

2ème Rassemblement des Amicales Gaullistes
Samedi 3 Décembre 2016
Palais du Luxembourg

Intervention de Bernard Murat, Ancien Sénateur de la Corrèze

Monsieur le Président de l'Amicale Gaulliste,
Mesdames et Messieurs les Sénateurs,
Monsieur le Secrétaire Général de la Fondation Charles de Gaulle,
Mesdames et Messieurs les Responsables et membres des Associations Gaullistes,
Chers Clotilde et Nicolas,
Chers Amis, Chers Compagnons,

J'ai le plaisir, avec **Charles Guené**, Sénateur de la Haute-Marne et Président de l'Amicale Gaulliste du Sénat de vous accueillir en ce Samedi 3 Décembre, salle Monnerville, à l'occasion de cette 2ème Rencontre des Amicales gaullistes.

Je salue mes collègues Sénatrices et Sénateurs qui sont présents

Je voudrais aussi remercier trois personnes sans lesquelles rien ne serait possible dans la vie de notre Amicale :

-? notre Président, **Charles Guené** qui nous apporte toujours son appui, sa motivation et son dynamisme pour toujours aller de l'avant,
-1 notre Secrétaire, mon complice et ami, **Jacques Oudin** qui est en quelque sorte l'âme de notre Rassemblement,
-2 et bien sûr, **Marie Christine Aubert**, dont l'aide, l'écoute, la disponibilité et le professionnalisme sont précieux dans la bonne organisation de nos colloques.

Et bien sûr vous remercier, VOUS, mes chers Compagnons, car sans votre engagement sans faille de vos Amicales sur vos territoires, nous ne pourrions pas répondre, relayer et faire vivre au plus près de nos concitoyens cette idée moderne qu'est le Gaullisme.

Pour cela, vous savez pouvoir compter sur notre capacité de vous fournir les informations, travaux ou documents qui peuvent vous permettre d'organiser sur le terrain des réunions (type cafés gaullistes qui sont très appréciés) ou des participations à des manifestations politiques et plus particulièrement bien sûr, des manifestations gaullistes (le dîner Gaulliste du 18 Juin....).

Nous restons à votre disposition pour vous apporter aide et assistance pour animer vos associations. Nous pourrions en parler pendant le déjeuner.

Nous sommes heureux de vous retrouver, fidèles à nos manifestations, qu'elles aient lieu au Sénat ou dans les départements, (Bayeux en 2016) ou Colombey-les-Deux-Eglises.

Comme je vous l'ai dit l'année dernière, notre groupe des Amicales gaullistes

Comme je vous l'ai dit l'année dernière, notre groupe des Amicales gaullistes parrainées par l'Amicale gaulliste du Sénat est votre propriété. Vous avez adhéré, et comme le disait le Renard au Petit Prince de **St Exupery**, vous êtes responsables maintenant de la vie de notre rassemblement et de son rayonnement.

Dans le prolongement de l'action de l'Amicale Gaulliste, de vous et de vous seuls, dépend le développement harmonieux et productif de notre rassemblement pour défendre et illustrer les valeurs gaullistes dans nos villes et nos campagnes.

Pour avoir une longue expérience de la vie associative, ayant été durant de nombreuses années à la commission des affaires culturelles du Sénat, rapporteur du budget « Jeunesse, sports et vie associative » sous la Présidence de **Jacques Valade**, je connais ce sacerdoce difficile et ingrat pour celles et ceux qui apportent de leur temps et de leur générosité dans cette mission, qui a bien des égards s'apparente à du service public.

A la demande de **Philippe Séguin**, nous avons créé, en 1995 les Associations de **Fidélité Gaulliste**. Certains participants ici présents en sont membres.

Pour ma part, je préside celle de la Corrèze depuis plus de vingt ans et comme vous, j'ai connu les hauts et les bas d'une association politique en fonction des victoires et des défaites mais je n'ai jamais rien lâché et nous sommes toujours debout avec un enthousiasme intact.

La vie de nos associations gaullistes et c'est peut être ce qui les différencie ou plutôt qui les rend complémentaires des mouvements politiques « classiques », c'est le parti pris d'un travail de fond permettant d'améliorer nos connaissances sur l'homme du 18 Juin, sur son épopée historique et politique, notamment à travers ses écrits afin de pouvoir argumenter et convaincre.

Nous nous réjouissons de voir aussi ce matin que de nouveaux « sympathisants » ont répondu à notre invitation.

L'Amicale Gaulliste du Sénat créée en 2003 par notre Président d'honneur **Josselin de Rohan**, composée de Sénateurs et d'anciens Sénateurs, a souhaité, sous l'impulsion de **Gérard Larcher**, Président du Sénat, associer à certaines de ses manifestations les membres des amicales départementales.

C'est dans cet esprit que nous avons demandé à nos collègues Sénateurs, membres de l'Amicale de nous communiquer les noms des associations gaullistes de leurs départements qui souhaiteraient notre parrainage.

Aujourd'hui, nous comptons 16 associations répertoriées (3 en attente de réponses) auxquelles viennent s'ajouter des correspondants à titre personnel (3).

En 2015, cette dynamique s'est confirmée, puisque nous avons eu le plaisir de voir la « naissance » de deux nouvelles amicales ; l'Amicale gaulliste de la Somme que préside notre collègue et Sénateur **Jérôme Bignon** et l'Amicale gaulliste de la Haute-Saône que préside notre collègue, le Sénateur **Alain Joyandet**.

D'autres demandes de parrainage seront à l'étude.

A compter du 1er Février 2017, nous ouvrirons le site Internet de l'Amicale Gaulliste du Sénat. Les coordonnées des associations y figureront ainsi que le fil de nos actualités et de vos actualités sur les territoires puisque chaque Amicale pourra

du Sénat. Les coordonnées des associations y figureront ainsi que le fil de nos actualités et de vos actualités sur les territoires puisque chaque Amicale pourra contribuer directement en nous faisant parvenir des informations sur leurs activités, analyses et réflexions.

Nous espérons donc, l'année prochaine, pour notre 3^e Rencontre vous annoncer des adhésions nouvelles.

Ce matin, certains d'entre vous ne sont pas spécifiquement « Gaullistes ». Nous les accueillons avec plaisir. Ils sont ici chez eux parmi nous et nous souhaitons qu'ils puissent intervenir dans les débats.

N'oublions jamais que le Gaullisme

-c'est bien sûr un rassemblement autour d'un homme, autour d'une certaine idée de notre pays, de l'Europe, du Monde, de notre société, et de la place du citoyen.

- c'est aussi une valeur qui nous est chère : le compagnonnage où l'écoute, le respect et la tolérance sont le ciment de notre engagement. Comme le disait **Malraux**, le Gaullisme c'est le métro à 18 heures.

Nous souhaitons que ce 2^e colloque sème dans nos esprits et dans nos cœurs un peu d'espoir et d'optimisme sur l'avenir de la France dans une période cruciale où nous avons un rôle majeur à jouer pour que nos idées triomphent lors de la prochaine élection présidentielle. Plus que jamais, nous avons le devoir de rappeler la nécessité d'un Etat fort, la force de nos Institutions et notre spécificité progressiste.

Chers Compagnons et Amis, l'année dernière, notre 1^{er} colloque avait ouvert un large débat sur l'avenir du Gaullisme.

Cette année, nous avons souhaité pour ce colloque ouvrir le champ de la discussion sur « **Le Gaullisme au XXI siècle** » et plus particulièrement autour d'un enjeu plus que d'un thème : Comment notre jeunesse ressent l'appel du Gaullisme et le vit au quotidien ?

Pour préparer cette journée, je me suis posé une question simple : Comment suis-je devenu gaulliste ?

Né juste à la fin de la guerre dans un département de Corrèze où beaucoup de pages glorieuses et héroïques mais aussi dramatiques de la Résistance se sont écrites et je suis dans l'obligation de constater que par filiation, né avec un ballon de rugby et une croix de lorraine dans les bras, je n'ai pas eu de choix à faire. J'étais né, je suis et resterai Gaulliste jusqu'à mes derniers instants.

Au début des années 60, jeune pensionnaire dans un collège privé, je me suis retrouvé avec des enfants de mon âge entre 10 et 14 ans qui étaient des fils de Pieds Noirs que leurs parents avaient inscrits dans cet internat pendant les dramatiques événements d'Algérie.

Il faut bien reconnaître que les Français d'Algérie ont eu le sentiment douloureux et violent d'avoir été « malmenés » pour ne pas dire « trahis » par le **Général de Gaulle**. Mes petits copains pieds noirs vivaient ces moments dramatiques dans un esprit de révolte et de rancœur et souvent de désespoir. On pleurait ensemble sans pouvoir les consoler. J'avoue qu'à cet âge là, un petit corrézien ne pouvait pas comprendre ce qu'il se passait réellement. Dans nos dortoirs ou dans la cour de

esprit de révolte et de rancœur et souvent de désespoir. On pleurait ensemble sans pouvoir les consoler. J'avoue qu'à cet âge là, un petit corrézien ne pouvait pas comprendre ce qu'il se passait réellement. Dans nos dortoirs ou dans la cour de récréation, on scandait « Algérie Française » et les pires noms d'oiseaux qualifiaient alors le Général. Ce fut mon premier contact avec le Gaullisme et la politique de décolonisation.

Lorsque Mai 68 est arrivé, je me suis retrouvé avec quelques « combattants » de l'UJP sur les barricades toulousaines agitant le drapeau tricolore avec la Croix de Lorraine.

Nous avons, en face de nous, la marée rouge et noire gauchiste et anarchiste qui cherchait la plage sous les pavés. Marseillaise contre Internationale, nous sommes entrés alors de plain pied dans la vie politique, dans la lutte des classes et tout simplement dans la vie d'adulte.

Nous avons toujours le Gaullisme en bandoulière sans complexe, sans frustration, avec fierté, et le sentiment d'être en harmonie avec le monde nouveau qui s'offrait à nous. Nous étions fiers d'être des enfants de la France du Général, Président de la République, si aimé et respecté dans le monde.

A cette époque bénie du plein emploi et du rayonnement de la France, nous tracions notre sillon social professionnel et familial mais aussi politique sans nous poser de questions.

Nous avons connu pêle-mêle la nouvelle société de **Chaban Delmas**, le travaillisme à la française de **Chirac**, le gaullisme de progrès de **Seguin**, le gaullisme de Gauche et celui de Droite, la terrible guerre de 93 à 95 entre **Chiraquiens** et **Balladuriens**.

Député de Corrèze puis Maire de Brive la Gaillarde, j'ai vécu ces combats en première ligne, comme il se doit pour un rugbyman. Au milieu de ces difficultés, le Gaullisme a toujours été ma boussole.

J'ai vécu très douloureusement, ici au Sénat, la fin du RPR créé à Egletons en Corrèze par **Charles Pasqua**.

Aujourd'hui, l'histoire s'accélère.

Dans ce monde sous tension, dans cette France qui doute, dans cette société confrontée à des changements inéluctables pour ne pas subir les mutations qui s'imposent à tous (mondialisation, nouvelles technologies, situation de nouvelles guerres avec le terrorisme,...), les gaullistes, avec leurs valeurs, ont le devoir d'être les acteurs du grand rassemblement qui doit à nouveau donner un élan à la France . Ils doivent être parmi les inspirateurs du programme de notre candidat **François Fillon**.

Je vous remercie de m'avoir permis de faire un retour sur mes souvenirs d'enfant, d'adolescent et de jeune gaulliste depuis l'UJP à l'Amicale Gaulliste du Sénat où l'esprit de compagnonnage est vivace.

Aujourd'hui, les cheveux ont blanchi et l'embonpoint a remplacé les abdominaux, mais je veux vous dire, à vous tous qui cherchez dans le Gaullisme une raison d'espérer dans la France et les Français, que nous sommes là pour vous aider et vous conforter dans votre quête.

d'espérer dans la France et les Français, que nous sommes là pour vous aider et vous conforter dans votre quête.

Nous sommes, ces passeurs de mémoires car comme l'a dit le Général, tout le monde a été, est ou sera un jour gaulliste.

Les temps qui viennent vous donnent à nouveau la possibilité d'être les acteurs d'un combat politique mais surtout sociétal où le Gaullisme et les Gaullistes auront toute leur place s'ils savent dépasser le cadre étiqué et réducteur que veulent leur imposer le « politiquement correct » et les combinaisons politiciennes.

Compagnons, ouvrons la fenêtre. C'est le moment de sortir votre drapeau frappé de la croix de Lorraine de votre poche et de montrer la force de votre engagement.

Lorsqu'il y a une volonté, on trouve toujours le chemin.